

Le journal des SPECTACLES

THÉÂTRE
DANSE
OPÉRA
CONCERTS

N°8 ■ Décembre 2004 - Janvier 2005 ■ 2,50 €

THEATRE

PARADISE CODES INCONNUS 1 - PUISQUE TU ES DES MIENS - NOIRE EST LA COULEUR
TROIS PIÈCES DE DANIEL KEENE

Keene sur tous les fronts



Paradise



Puisque tu es des miens



Noir est la couleur

compenser la pauvreté consternante du texte. Si les cris peuvent exprimer l'horreur, ils tournent vite à la cacophonie. De même, les fréquentes projections de scènes filmées en vidéo soulignent, par comparaison, le jeu brut de décoffrage des acteurs in situ. C'est ainsi que ce qui se veut édifiant devient vite exaspérant.

Et c'est peu dire qu'on vient à reculer dans ce nouveau lieu niché au fond d'une cour, dans le 11^e arrondissement. En fait, un lieu étonnamment chaleureux. Les gradins pouvant accueillir une cinquantaine de spectateurs sont plantés dans ce qui ressemble davantage à un élégant loft qu'à une salle de spectacle. Du coup, les interprètes sont à portée de main. Une proximité, une intimité qui ne sont certes pas sans risque. Il faut toute la finesse et la délicatesse de la mise en scène de Habib Naghmouchin pour éviter le piège. Il faut surtout la formidable présence de ses deux comédiennes.

Femme battue

Noire est la couleur, même s'il ne s'agit encore que d'un brouillon de pièce, en comparaison des autres « œuvres » de Daniel Keene, est plutôt moins artificielle et anodine. Cette fois, il y est question de la violence conjugale. Catherine, une jeune femme, se réfugie chez Irène, son amie, pour échapper à son mari qui l'a frappée une fois encore, plus violemment que jamais. Mais plus que l'affection qui unit les deux femmes, c'est l'incompréhension qui s'installe entre elles. En s'enfermant dans sa souffrance, Catherine ne permet à Irène ni de la comprendre, ni de l'aider. Une telle situation peut vite déraper entre pathos et criailleries. Rien de tel en la circonstance. Les deux comédiennes ont compris qu'elles exprimeraient beaucoup plus intensément en intériorisant. La manière dont Cécile Lehm montre le désarroi d'Irène est ainsi remarquable. Pour autant, le choc que pro-

voque ce spectacle tient essentiellement à ce qu'en fait Corinne Jaber. Cette comédienne, déjà lauréate du Molière de la meilleure interprète, il y a trois ans, pour sa prestation dans *La Bête sur la lune*, mis en scène par Irina Brook, n'est pas une découverte. Elle ne s'en faisait pas moins rare. On la retrouve ici bouleversante de sincérité, de profondeur et de maîtrise. Sa technique est impeccable, avec laquelle elle donne une nuance à chaque phrase, presque à chaque mot. Mais il y a bien davantage. L'intensité et l'intelligence avec lesquelles elle montre le déchirement de son personnage, la beauté fracassée de cette femme qui ne sait plus où elle en est, ce qu'elle a subi étant d'autant plus insupportable qu'elle le ressent aussi comme une absurdité fatale. Au delà du talent de cette comédienne d'exception, ce qui nous laisse sous le choc c'est la manière dont elle se livre. C'est tout simplement le moment le plus fort que l'on ait vécu au théâtre depuis bien longtemps. ■

Stéphane Bugat

Paradise codes inconnus 1, de Daniel Keene,
conception et mise en scène :
Laurent Laffargue.

Théâtre de la Commune d'Aubervilliers,
jusqu'au 16 décembre. Tél : 01 48 33 16 16.

Tournée : du 26 janvier au 4 février,
à la Comédie de Reims, du 1^{er} au 5 mars,
au Théâtre National de Toulouse,
du 9 au 19 mars,
au Théâtre National de Bordeaux.

Puisque tu es des miens, de Daniel Keene,
mise en scène : Carole Thibaut.
Théâtre de l'Opprimé, jusqu'au 18 décembre.

Tél : 01 43 40 44 44.
Puis au Lavoir Moderne, du 11 au 13 janvier.
Tél : 01 42 52 42 63

Noire est la couleur, de Daniel Keene,
mise en scène : Habib Naghmouchin,
avec Cécile Lehm et Corinne Jaber.
La Bourdonnière. Tél : 01 48 05 97 23